Westermann, Angelika, Westermann, Ekkehard,
*Wirtschaftslenkende Montanverwaltung – Fürstlicher
Unternehmer – Merkantilismus. Zusammenhänge
zwischen der Ausbildung einer fachkompetenten
Beamtenschaft und der staatlichen Geld- und
Wirtschaftspolitik in der Frühen Neuzeit*

Jean-Claude Hocquet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6671>

DOI : 10.4000/ifha.6671

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Jean-Claude Hocquet, « Westermann, Angelika, Westermann, Ekkehard, *Wirtschaftslenkende Montanverwaltung – Fürstlicher Unternehmer – Merkantilismus. Zusammenhänge zwischen der Ausbildung einer fachkompetenten Beamtenschaft und der staatlichen Geld- und Wirtschaftspolitik in der Frühen Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6671> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6671>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Westermann, Angelika,
Westermann, Ekkehard,
*Wirtschaftslenkende
Montanverwaltung – Fürstlicher
Unternehmer – Merkantilismus.
Zusammenhänge zwischen der
Ausbildung einer fachkompetenten
Beamtenschaft und der staatlichen
Geld- und Wirtschaftspolitik in der
Frühen Neuzeit*

Jean-Claude Hocquet

- 1 Ce volume publie les actes d'un congrès international qui s'est tenu à Steinhaus im Ahrntal au Südtirol (Italie) du 26 au 31 mars 2007. Les participants venaient de sept pays européens, soit quinze Allemands, deux Slovaques, un Autrichien, un Suédois, un Norvégien, un Hollandais et un Italien de Bolzano (Bozen). Si le contenu de l'ouvrage répond parfaitement au titre développé et traite bien d'économie minière et d'administration, la période étend démesurément la Frühe Neuzeit qui embrasse le Moyen Âge (la communication de M. Stefanik sur « Naissance et Développement des Mines et des Hôtels des Monnaies et de leur personnel dirigeant dans les villes minières de la Slovaquie centrale au Moyen Âge », dès la dynastie des Árpád, ouvre le volume) et se prolonge jusqu'à la Première Guerre mondiale : la belle relation de G. Beck étudie la « Rupture des marchés traditionnels du sel au tournant des XVIIIe et XIXe siècles, motifs

et décisions de politique économique ». Après quoi viennent encore deux autres communications, l'une, de P. Thomas, sur les « Relations entre l'établissement d'un management professionnel et les structures d'organisation entrepreneuriale dans le district minier de la Sarre », l'autre, de M. Fessner, sur la « Fondation de l'Académie minière de Berlin et son intégration dans la Technische Hochschule de Berlin-Charlottenburg (1770-1916) ». Quant au Tyrol, qui fut un grand pays minier, puissance invitante, il est présent dans la communication du directeur de la Fondation du château de Bozen, Dr. H. Rizzolli, spécialiste de numismatique qui a traité des « Réformes du duc Siegmund le Riche, monétaire (Münzunternehmer) du Tyrol à partir de 1450 et de ses conseillers », tandis que le versant septentrional de ce vaste comté alpin a attiré l'attention d'A. Bingener, venu du Musée de la mine de Bochum, et qui étudie le « Personnel des mines de Schwatz au milieu du XVI^e siècle » en inaugurant son étude avec l'ordonnance minière de l'archiduc Sigismond (1447). En somme, les précédents médiévaux et les avatars du mercantilisme jusqu'au cœur de la Révolution industrielle n'ont pas été écartés.

- 2 L'histoire monétaire occupe donc une grande place dans ces Actes, en particulier dans trois relations qui s'échappent du domaine germanique pour présenter « La Couronne d'Espagne et les mines d'argent américain » (R. Pieper), suivie d'une Histoire du Colbertisme ou « comment devenir riche sans le Pérou » avec la réponse attendue de Reiner Flik, auteur d'un heureux calembour, à l'interrogation du grand Frédéric (« Wir haben kein Peru noch reiche Handelsgesellschaften noch Banken ... wie die Franzosen, die Spanier ... »). M. Polak (de l'université d'Amsterdam) a choisi paradoxalement et fort astucieusement de traiter d'une « Richesse sans mine, l'économie hollandaise et son monnayage au XVII^e siècle », seule communication en anglais de tout le recueil. Signalons aussi, car son absence aurait fait désordre, une étude de l'historienne slovaque L. Krchnáková sur les mines du roi de Hongrie (1546) et la formation d'une administration minière avant le milieu du XVIII^e siècle. L'éminent spécialiste de la métrologie monétaire, H. Witthöft, prend appui sur les écrits de Georg Agricola pour rappeler ses multiples travaux antérieurs et fournir dans un appendice un tableau des « Unités fondamentales, standards et poids des monnaies d'or et d'argent, structure des conversions, divisions et relations numériques de 792 à 1872 » du denier de Charlemagne au mark d'argent du jeune empire allemand de 1871 (p. 142-143), justifiant amplement son sous-titre : « de la longue durée au court terme ». Outre la communication de géographie historique de G. Beck, le sel a eu l'honneur d'une seconde intervention, plus précisément « La saline de Sooden an der Werra (près d'Allendorf en Hesse), entreprise en régie princière au XVI^e siècle », pour laquelle le landgrave Guillaume IV promulgua une ordonnance (Salzordnung) de 76 articles, examinée par K. Krüger. Les historiens scandinaves passent en revue l'histoire de l'administration minière dans les États de la couronne de Danemark, tâche dévolue à B.I. Berg, et dans le royaume voisin de Suède à l'époque des Lumières (H. Fors).
- 3 Un congrès et un volume centrés par conséquent sur deux produits miniers, le sel et les métaux nobles, monétaires, qui alimentaient ensemble le trésor du prince, son domaine (Kammergut), et ses ateliers des monnaies, ce qui justifie amplement l'attention du pouvoir à émaner des ordonnances minières et à mettre en place une administration compétente à l'aube du mercantilisme. A. Westermann, dans son introduction, replace admirablement ce thème historiographique dans une problématique qui s'est développée depuis une trentaine d'années autour du prince-entrepreneur et des

relations étroites qui se nouent entre une politique minière, économique et monétaire et la naissance d'une administration moderne. La référence à Colbert prend ainsi tout son sens dans une succession Merkantilismus, Kameralismus, Colbertismus, empruntée au titre du livre de Hans-Werner Holub (2005) et éclaire le rappel insistant du mot de Colbert : « Außenpolitik ist Krieg um Silber », à quoi les historiens allemands, après avoir retracé l'histoire de l'exploitation des ressources minières de l'Europe centrale, de Schwatz au Harz, ont répondu intelligemment « Wie kriege ich das Silber ? ».

- ⁴ Jean-Claude Hocquet (Centre national de la recherche scientifique)